

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne – www.francophonie.ch

Paraît douze fois par an

N° 511

Prix de l'abonnement : 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2.

Avril 2009

« Face à une mondialisation aliénante, sauver, consolider, conforter la langue française, assurer son maintien et sa maintenance, c'est donner une chance à la diversité culturelle, la seule à pouvoir contrer la pensée unique. »

(Abdelaziz Kacem)

Aoste

Plusieurs commentateurs des médias audiovisuels ne parviennent pas à prononcer correctement ce nom propre qui se dit « oste » et non « a-oste ».

Les dictionnaires usuels orthographient *Val-d'Aoste*, sur le modèle de Val-d'Oise, Val-de-Marne.

L'appellation officielle de cette région italienne francophone est : région autonome de la Vallée d'Aoste. Ses habitants sont des *Valdôtains* (avec *ô* circonflexe).

(Défense du français, N° 511, avril 2009)

Autant (pour ... que)

Une abonnée s'interroge sur le sens de l'expression « *pour autant que...* ».

La parenté homophonique peut conduire parfois à écrire erronément « *pour au temps que* », remarque-t-elle.

Elle signifie « dans la mesure où ». « *Pour autant que je le sache, ils étaient d'une très honnête piété* » (G. Duhamel).

(Défense du français, N° 511, avril 2009)

« Breaking news »

Mot anglais (de *to break* « casser, fracturer » et *news* « nouvelles »). *Breaking* entre dans la composition d'une quantité de termes dont : *breaking-up* : clôture (des cours); *breaking-point* : point de rupture, etc.

Breaking news, terme dont se sont emparé quantité de snobs franglophones, ne signifie rien d'autre et rien de plus que *dernières nouvelles*.

(Défense du français, N° 511, avril 2009)

Consensus

Ce latinisme (*consensus* « accord », dérivé de *consentire* « consentir ») fut utilisé d'abord (1824) en physiologie puis en sociologie.

Repris et répandu au XX^e siècle par l'intermédiaire de l'anglais, il est devenu le mot-fétiche des médias. Il signifie : accord ; opinion ou sentiment de la majorité. « Il ne reste donc plus au président en exercice qu'à exprimer un *consensus*, c'est-à-dire quelques phrases suffisamment vagues pour ne gêner personne et donc passer pour l'opinion de tous » (*Le Figaro*, 4.11.66).

Sans jeter l'anathème sur ce mot parfaitement correct (et excellent sujet de charade), il n'est pas défendu de le remplacer parfois par *accord*, *entente*, *accommodement*, *arrangement*, *conciliation*, etc.

(Défense du français, N° 511, avril 2009)

« Dumping »

Mot emprunté à l'anglo-américain, dérivé de *to dump* « décharger, déverser ».

Le *dumping* est une pratique commerciale consistant à vendre un produit moins cher à l'étranger que dans le pays où il a été fabriqué. Par ext. : vente à un prix très bas, parfois inférieur au prix de revient, de façon à décourager la concurrence. *Vente à perte*, *bradage*, *concurrence déloyale*. Faire du *dumping* : *brader*, *vendre à vil prix*, *casser les prix*.

Cet anglicisme a été introduit dans la dernière édition du Dictionnaire de l'Académie française.

(Défense du français, N° 511, avril 2009)

Féral

Du latin *ferae* « bêtes fauves », nom scientifique donné par Linné à l'ordre des carnassiers.

Une abonnée s'étonne de ne pas trouver cet adjectif dans les dictionnaires.

Emprunté à l'anglais *feral* « sauvage », il vient d'être introduit dans le Petit Larousse : « Se dit d'une espèce domestique retournée à l'état sauvage. Chats féral. » Cet exemple n'est pas des mieux choisis puisqu'un chat retourné à l'état sauvage est dit en français un *haret*.

(Défense du français, N° 511, avril 2009)